

Axiomatisation de l'interpolation de Van Leer

On se donne un réel $h > 0$, une famille $(u_{j+\frac{1}{2}})_{j \in \mathbb{Z}}$ de nombres réels et on cherche, étant donné un intervalle $I_{j+\frac{1}{2}} \equiv]jh, (j+1)h[$, à construire une valeur extrapolée u_{j+1}^- “à gauche” du point $(j+1)h$ qui soit fonction uniquement de la valeur $u_{j+\frac{1}{2}}$, affectée à la maille $I_{j+\frac{1}{2}}$ et des deux “voisines” $u_{j-\frac{1}{2}}$ et $u_{j+\frac{3}{2}}$. On pose :

$$(1) \quad u_{j+1}^- = G(u_{j-\frac{1}{2}}, u_{j+\frac{1}{2}}, u_{j+\frac{3}{2}}).$$

On procède de même avec une valeur extrapolée u_j^+ “à droite” du point jh et on pose

$$(2) \quad u_j^+ = D(u_{j-\frac{1}{2}}, u_{j+\frac{1}{2}}, u_{j+\frac{3}{2}}).$$

On suppose la fonction $G(\bullet, \bullet, \bullet)$ invariante par translation :

$$(3) \quad G(u + \lambda, v + \lambda, w + \lambda) = G(u, v, w) + \lambda, \quad \forall u, v, w, \lambda \in \mathbb{R},$$

invariante par homothétie :

$$(4) \quad G(\lambda u, \lambda v, \lambda w) = \lambda G(u, v, w), \quad \forall u, v, w, \lambda \in \mathbb{R},$$

et monotone :

$$(5) \quad G(u, v, w) \in [\min(v, w), \max(v, w)], \quad \forall u, v, w \in \mathbb{R}.$$

Nous allons étudier les propriétés de la fonction G et nous en déduirons un schéma non linéaire à variation totale décroissante.

1) Montrer qu'alors il existe une fonction $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de sorte que

$$(6) \quad G(u, v, w) = v + \frac{1}{2} \varphi\left(\frac{v-u}{w-v}\right) (w-v), \quad \forall u, v \neq w \in \mathbb{R}.$$

2) Montrer que la fonction φ est bornée et plus précisément que

$$(7) \quad 0 \leq \varphi(r) \leq 2, \quad \forall r \in \mathbb{R}.$$

En déduire que la représentation (6) garde un sens pour tout u, v, w dans \mathbb{R} ; en pratique, le cas $v = w$ ne pose pas de problème.

3) On définit la fonction D grâce à l'invariance “gauche-droite”, c'est à dire

$$(8) \quad D(u, v, w) = G(w, v, u), \quad \forall u, v, w \in \mathbb{R}.$$

Exprimer $D(u, v, w)$ en fonction de $v, w-v, r \equiv \frac{v-u}{w-v}$ et la fonction $\varphi(\bullet)$.

4) A toutes les hypothèses précédentes, on ajoute la “conservation de la convexité” : si les deux pentes discrètes $v-u$ et $w-v$ forment une suite croissante, alors il en est de même pour les pentes reconstruites $D(u, v, w) - u, v - D(u, v, w), G(u, v, w) - v$ et $w - G(u, v, w)$:

$$(9) \quad \left\{ \begin{array}{l} (v - u \leq w - v) \implies (D(u, v, w) - u \leq \\ \leq v - D(u, v, w) \leq G(u, v, w) - v \leq w - G(u, v, w)) \end{array} \right.$$

et si on retourne l'inégalité au membre de gauche de l'implication (9), on change de sens les inégalités dans le membre de droite. Plus précisément, on a :

$$(9)(\text{bis}) \quad \left\{ \begin{array}{l} (v - u \geq w - v) \implies (D(u, v, w) - u \geq \\ \geq v - D(u, v, w) \geq G(u, v, w) - v \geq w - G(u, v, w)) \end{array} \right.$$

Montrer que la fonction φ introduite à la relation (6) satisfait alors les trois inégalités suivantes :

$$(10) \quad \varphi(r) \leq 1 \quad \text{pour } r \leq 1$$

$$(11) \quad \varphi(r) \geq 1 \quad \text{lorsque } r \geq 1$$

$$(12) \quad \varphi(r) \leq r \varphi\left(\frac{1}{r}\right) \quad \text{si } r \geq 1.$$

5) Dédurre des questions précédentes que

$$(13) \quad \varphi(r) \geq \max(0, r) \quad \text{si } r \leq 1$$

$$(14) \quad \varphi(r) \leq \min(r, 2) \quad \text{si } r \geq 1$$

et représenter graphiquement les régions *a priori* admissibles pour les valeurs de la fonction φ .

6) En plus des hypothèses précédentes, on suppose qu'il existe α , $1 \leq \alpha \leq 2$ de sorte que

$$(15) \quad \varphi(r) \leq (\alpha - 2)r, \quad r \leq 0$$

$$(16) \quad \varphi(r) \leq \alpha r, \quad 0 \leq r \leq 1$$

$$(17) \quad \varphi(r) \leq \alpha, \quad \forall r \in \mathbb{R}.$$

En déduire qu'alors

$$(18) \quad 0 \leq 1 + \frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} - \frac{1}{2} \varphi(r') \leq 1 + \frac{\alpha}{2}, \quad \forall r, r' \in \mathbb{R}, r \neq 0.$$

7) On introduit un réel $a > 0$ et on cherche à approcher la solution régulière $u(x, t)$ (de classe au moins C^2) de l'équation d'advection

$$(19) \quad \frac{\partial u}{\partial t} + a \frac{\partial u}{\partial x} = 0$$

par un schéma de volumes finis. On se donne un pas d'espace h , un pas de temps Δt et une famille $(u_{j+\frac{1}{2}}^n)_{j \in \mathbb{Z}}$ qui approche les valeurs $u((j + \frac{1}{2})h, n \Delta t)$ au temps $t^n = n \Delta t$. On incrémente le schéma en temps au moyen de la relation explicite

$$(20) \quad \frac{u_{j+\frac{1}{2}}^{n+1} - u_{j+\frac{1}{2}}^n}{\Delta t} + a \frac{G(u_{j-\frac{1}{2}}^n, u_{j+\frac{1}{2}}^n, u_{j+\frac{3}{2}}^n) - G(u_{j-\frac{3}{2}}^n, u_{j-\frac{1}{2}}^n, u_{j+\frac{1}{2}}^n)}{h} = 0.$$

Pour u solution régulière de (19), l'erreur de troncature \mathcal{T} au point (x, t) de l'espace temps et pour un pas $(h, \Delta t)$ de discrétisation en espace et en temps est définie par :

$$(21) \quad \left\{ \begin{array}{l} \mathcal{T}(h, \Delta t; x, t; u(\bullet)) \equiv \frac{u(x, t + \Delta t) - u(x, t)}{\Delta t} + \\ + \frac{a}{h} \left[G(u(x-h, t), u(x, t), u(x+h, t)) \right. \\ \left. - G(u(x-2h, t), u(x-h, t), u(x, t)) \right]. \end{array} \right.$$

Montrer que si $\frac{\partial u}{\partial x}(x, t)$ est non nul et φ dérivable en $r = 1$, on a

$$(22) \quad \mathcal{T}(h, \Delta t; x, t; u(\bullet)) = O(\Delta t) + O(h^2).$$

Montrer que si $\frac{\partial u}{\partial x}(x, t) = 0$ et $\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) \neq 0$, la conclusion (22) demeure si on suppose

$$(23) \quad \varphi(-1) + \varphi(3) = 2.$$

8) Montrer que sous une hypothèse concernant le pas de temps qu'on explicitera, le schéma (20) est à variation totale décroissante :

$$(24) \quad \sum_{j \in \mathbb{Z}} |u_{j+\frac{1}{2}}^{n+1} - u_{j-\frac{1}{2}}^{n+1}| \leq \sum_{\ell \in \mathbb{Z}} |u_{\ell+\frac{1}{2}}^n - u_{\ell-\frac{1}{2}}^n|.$$

Axiomatisation de l'interpolation de Van Leer

Proposition de corrigé

1) Si $w - v$ est non nul, on a facilement :

$$G(u, v, w) = v + G(u - v, 0, w - v) = v + G\left(\frac{u - v}{w - v}, 0, 1\right) (w - v)$$

et pour r nombre réel arbitraire, on a nécessairement : $\varphi(r) = 2G(-r, 0, 1)$.

La réciproque est claire.

2) Avec la représentation (6), on a : $G(u, v, w) = (1 - \frac{1}{2}\varphi(r))v + \frac{1}{2}\varphi(r)w$ après avoir introduit le rapport $r \equiv \frac{v-u}{w-v}$ des pentes successives. Si $v < w$ pour fixer les idées, la condition de monotonie (5) exprime que

$$v \leq \left(1 - \frac{1}{2}\varphi(r)\right)v + \frac{1}{2}\varphi(r)w \leq w$$

quel que soit u c'est à dire quel que soit r . On en déduit $\varphi(r) \geq 0$ et $\frac{1}{2}\varphi(r) \leq 1$, ce qui établit la relation (7). Comme la fonction φ est bornée, la représentation (6) reste valable même lorsque l'argument r n'est pas défini.

3) On a facilement

$$\begin{aligned} D(u, v, w) &= G(w, v, u) = v + \frac{1}{2}\varphi\left(\frac{v-w}{u-v}\right)(u-v) \\ &= v + \frac{1}{2}\varphi\left(\frac{1}{\frac{v-u}{w-v}}\right)\frac{u-v}{w-v}(w-v) = v - \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right)(w-v). \end{aligned}$$

4) L'hypothèse au membre de gauche de l'implication (9) signifie $(r-1)(w-v) \leq 0$ avec les notations introduites plus haut. Le membre de droite prend alors la forme :

$$\begin{aligned} v - \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right)(w-v) - u &\leq v - \left[v - \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right)(w-v)\right] \leq \\ &\leq v + \frac{1}{2}\varphi(r)(w-v) - v \leq w - \left[v + \frac{1}{2}\varphi(r)(w-v)\right]. \end{aligned}$$

Si $w - u$ est positif, on a alors $r \leq 1$ et ces inégalités deviennent

$$r - \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right) \leq \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right) \leq \frac{1}{2}\varphi(r) \leq 1 - \frac{1}{2}\varphi(r), \quad r \leq 1.$$

Si $w - v$ est négatif, on a alors $r \geq 1$ mais il faut aussi changer le sens des inégalités. Il vient dans ce cas :

$$r - \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right) \geq \frac{1}{2}r\varphi\left(\frac{1}{r}\right) \geq \frac{1}{2}\varphi(r) \geq 1 - \frac{1}{2}\varphi(r), \quad r \geq 1.$$

Les inégalités (10), (11) et (12) s'en déduisent alors sans difficulté.

5) La relation (13) est claire si $r \leq 0$ compte tenu de (7). Pour $0 \leq r \leq 1$, elle résulte de (12) et de (11) puisque lorsque $\rho = \frac{1}{r} \leq 1$ on a

$$\varphi(\rho) \geq \rho \varphi\left(\frac{1}{\rho}\right) \geq \rho.$$

La relation (13) résulte alors de (7). De même, pour $r \geq 1$, la relation (12) entraîne

$$\varphi(r) \leq r \varphi\left(\frac{1}{r}\right) \leq r \text{ compte tenu de (10). La conclusion est à nouveau une conséquence de la monotonie (7).}$$

6) On sépare l'étude en deux.

• $r \leq 0$. Alors $\frac{1}{2} \varphi(r') \leq \frac{\alpha}{2}$ et $-\frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} \leq \frac{2-\alpha}{2}$. En additionnant ces deux inégalités, il vient

$$-\frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} + \frac{1}{2} \varphi(r') \leq 1$$

ce qui constitue l'inégalité de gauche de (18). Pour l'inégalité de droite, on a simplement

$$1 + \frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} \leq 1 \leq 1 + \frac{1}{2} \varphi(r') \leq 1 + \frac{\alpha}{2}.$$

• $r > 0$. Alors $\frac{1}{2} \varphi(r') \leq \frac{\alpha}{2}$ et $-\frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} \leq 0$. La somme fournit maintenant

$$-\frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} + \frac{1}{2} \varphi(r') \leq \frac{\alpha}{2} \leq 1,$$

ce qui établit encore l'inégalité de gauche de la relation (18). Pour l'inégalité de droite, on suppose d'abord $r \leq 1$. Il vient dans ce cas :

$$1 + \frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} \leq 1 + \frac{\alpha}{2} \leq 1 + \frac{\alpha}{2} + \frac{1}{2} \varphi(r').$$

Lorsque $r \geq 1$, on a $\frac{\varphi(r)}{r} \leq \varphi\left(\frac{1}{r}\right) \leq \alpha$, dont on déduit

$$1 + \frac{1}{2} \frac{\varphi(r)}{r} \leq 1 + \frac{\alpha}{2} \leq 1 + \frac{\alpha}{2} + \varphi(r') \quad \text{ce qui achève la preuve.}$$

7) Soit $r^+ \equiv \frac{u(x, t) - u(x - h, t)}{u(x + h, t) - u(x, t)}$ et $r^- \equiv \frac{u(x - h, t) - u(x - 2h, t)}{u(x, t) - u(x - h, t)}$.

L'erreur de troncature \mathcal{T} s'explique alors sous la forme :

$$\mathcal{T} = \frac{u(x, t + \Delta t) - u(x, t)}{\Delta t} + \frac{a}{\Delta x} \left[u(x, t) + \frac{1}{2} \varphi(r^+) (u(x + h, t) - u(x, t)) - \left(u(x - h, t) + \frac{1}{2} \varphi(r^-) (u(x, t) - u(x - h, t)) \right) \right].$$

On détaille le développement de r^+ :

$$r^+ = \frac{h \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3)}{h \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3)} = 1 - h \frac{\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}}{\frac{\partial u}{\partial x}} + O(h^2) \quad \text{si } \frac{\partial u}{\partial x} \neq 0$$

$$\text{et } r^+ = -1 + O(h) \quad \text{si } \frac{\partial u}{\partial x} = 0 \text{ et } \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \neq 0.$$

On a de manière analogue :

$$r^- = \frac{h \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{3h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3)}{h \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3)} = 1 - h \frac{\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}}{\frac{\partial u}{\partial x}} + O(h^2) \quad \text{si } \frac{\partial u}{\partial x} \neq 0$$

et $r^- = 3 + O(h)$ si $\frac{\partial u}{\partial x} = 0$ et $\frac{\partial^2 u}{\partial x^2} \neq 0$. On en déduit le développement suivant pour l'erreur de troncature dans le premier cas :

$$\begin{aligned} \mathcal{T} &= \frac{\partial u}{\partial t} + O(\Delta t) + \frac{a}{h} \left[h \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right. \\ &\quad \left. + \frac{1}{2} \left(1 - h \frac{\frac{\partial^2 u}{\partial x^2}}{\frac{\partial u}{\partial x}} + O(h^2) \right) \left(h \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} - h \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right) \right] \\ &= \frac{\partial u}{\partial t} + a \frac{\partial u}{\partial x} + O(\Delta t) + \frac{a}{h} \left[-\frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) + \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right] \\ &= O(\Delta t) + O(h^2) \end{aligned}$$

puisque $u(\bullet, \bullet)$ est solution de (19). Dans le second cas, les valeurs de $\varphi(r^+)$ et $\varphi(r^-)$ ne se factorisent pas et l'on a :

$$\begin{aligned} \mathcal{T} &= \frac{\partial u}{\partial t} + O(\Delta t) + \frac{a}{h} \left[h \frac{\partial u}{\partial x} - \frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right. \\ &\quad \left. + \frac{1}{2} (\varphi(-1) + O(h)) \left(\frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right) - \frac{1}{2} (\varphi(3) + O(h)) \left(-\frac{h^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^3) \right) \right] \\ &= \frac{\partial u}{\partial t} + a \frac{\partial u}{\partial x} + O(\Delta t) + a \left[\left(-\frac{h}{2} + \frac{h}{4} \varphi(-1) + \frac{h}{4} \varphi(3) \right) \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + O(h^2) \right] \end{aligned}$$

et la relation (22) est établie sous l'hypothèse (23).

8) La preuve suit essentiellement le cours. La condition de Courant s'écrit simplement $a \frac{\Delta t}{h} (1 + \frac{\alpha}{2}) \leq 1$.

w

FD, mars 2005, édition juillet 2005.